

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **129 (2006)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AVANT-PROPOS DES RÉDACTEURS

Géologie, limnologie, botanique, zoologie, environnement et aéropalynologie figurent au menu du no 129 du Bulletin, assaisonné d'un zeste de fantaisie artistique. Evoquons brièvement ce contenu.

Le crétacé est le système supérieur des terrains du Secondaire (Mésozoïque). Sa partie inférieure est très bien documentée par de nombreux affleurements, notamment dans le bas du canton. Rappelons qu'Hauterive et Valangin ont donné leur nom à deux étages stratigraphiques de la charte internationale. Depuis l'époque de Louis Agassiz et Auguste de Montmollin jusqu'à aujourd'hui, il a été étudié par les géologues dans la région neuchâtoise. Le 7^e Symposium sur le Crétacé a encore été organisé en 2005 à Neuchâtel. À cette occasion, Jean-Paul Schaer a présenté une étude historique de l'évolution des idées sur le "concept" Crétacé. Nous avons le privilège de la publier en ouverture du Bulletin.

Un important article de Brigitte Lodz-Crozet, hydrobiologiste, dresse l'état de santé du lac de Joux. L'évolution de la qualité de ses eaux a été suivie de 1885 à 2004 en mesurant avec régularité des paramètres chimiques (teneurs en phosphore, azote, etc) et biologiques (algues planctoniques, invertébrés du fond). Ce faisceau de données montre que le lac de Joux évolue vers une eutrophie moins marquée, ou, en d'autres termes, que sa santé s'améliore lentement.

Dans leur 8^e série de notes floristiques neuchâteloises, Philippe Druard et Marie-Marguerite Duckert-Henriot présentent leurs dernières découvertes : 23 taxons sont signalés pour la première fois sur le territoire cantonal, ce qui porte le total vraisemblable à 2120 espèces. Il faudrait en réalité soustraire de ce chiffre les espèces qui ont disparu durant la même période, mais c'est là une donnée difficile à établir !

Les pâturages boisés sont étudiés depuis plusieurs années par le Prof. J.-M. Gobat et son équipe. Pauline Biéri, entomologiste, apporte une nouvelle contribution à la connaissance de ce paysage typique du Haut-Jura. Elle y a étudié l'écologie de deux familles de Coléoptères xylophages (Longicornes et Buprestes), dont l'abondance et la diversité varient selon la densité du boisement.

Jean-Paul Reding est un spécialiste reconnu des insectes aquatiques. Il a découvert dans la région de Bonfol deux espèces pas encore mentionnées en Suisse : une Ephémère et un Trichoptère. Il décrit leur biologie et tire de la présence de l'Ephémère des conclusions intéressantes : liée aux bassins versants des grands fleuves, cette espèce a survécu dans les petits affluents alors que le cours principal – celui de l'Ill en l'occurrence – a changé de trajet. Comme le dit l'auteur, cette espèce marque par sa présence celle d'un réseau hydrographique "fossile".

De son côté, Sabrina Casali-Muller a étudié près d'Avenches une population de Crapauds calamites, dont la pérennité semble pour l'heure assez aléatoire.

Marcel S. Jacquat introduit dans notre revue une note artistique assez inhabituelle. Sa redoutable perspicacité a fait le lien entre un dessin de Jean Cocteau et une planche ornithologique du peintre animalier Paul Barruel. Preuves graphiques à l'appui, il nous permet

de constater que le célèbre "équilibriste" des lettres françaises n'hésitait pas à picorer dans l'assiette d'autrui.

Le Suivi de l'environnement neuchâtelois, par I. Butty, B. Pokorny-Aeby, D. Jeanrenaud et J.-M. Liechti nous informe, comme ces dernières années, sur les problèmes liés à la pollution de l'air, à la qualité des eaux du lac de Neuchâtel, des rivières (ici celles du bassin du Doubs) et des eaux souterraines.

Enfin, on trouvera les résultats des analyses aéropalynologiques faites à Neuchâtel et à la Chaux-de-Fonds en 2005. Rappelons la grande actualité de ces données qui concernent directement la santé publique. Elles s'inscrivent dans le contexte d'une discipline nouvelle : l'aérobiologie, qui a été le thème d'un congrès international organisé en 2006 à Neuchâtel par B. Clot et P. Kùpfer.

Deux notices nécrologiques concluent tristement cette énumération et honorent la mémoire des Professeurs Claude Favarger et Martin Burkard, qui furent tous deux, à des époques différentes, des membres influents de la SNSN.

On remarquera que l'article introductif a été abandonné dans le No 129 au profit de l'Introduction à la table des matières, car la diminution, voire la disparition des subventions cantonales et communales oblige les rédacteurs à faire des économies de pages.

Le rapport sur la Nature neuchâteloise est aussi absent du Bulletin, momentanément espérons-le, en raison de la surcharge de travail de ses auteurs.

Enfin, pour des raisons différentes, le rapport météorologique disparaît de nos pages après plus d'un siècle de parution continue. Un arrangement n'a pu être trouvé avec MétéoSuisse qui fournissait les données jusqu'à l'année dernière. Dorénavant, ce service exige une rétribution que nous jugeons exagérée pour la qualité des données proposées. De toute façon, les finances flageolantes de la SNSN ne permettent aucune dépense supplémentaire. Ajoutons que la station météo de l'Observatoire cantonal de Neuchâtel ne sera plus desservie dès l'an prochain.

À une époque de changement climatique, alors que l'on fait appel à la conscience de chacun pour limiter l'effet de serre, nous ne pouvons malheureusement plus publier des données qui permettraient de suivre avec une certaine précision la situation dans le canton. Nous le regrettons beaucoup. La frénésie de rentabilité qui saisit certains services dits publics n'a pas fini de préteriter des revues telles que la nôtre et va très nettement à l'encontre de l'intérêt général, dans ce cas au moins.

Willy Matthey et Jacques Ayer